



LE GRAND PORTRAIT

Stéphanie Arnoux-Perrotin - Directrice de l'association RUPTUR œuvre pour une économie créative, environnementale et inclusive - Chercheuse d'innovation

Qu'est-ce que l'innovation pour vous ?

Quelle que soit la structure, l'innovation représente une différenciation, une valeur ajoutée. J'ai d'abord considéré, au début de mon parcours professionnel, que l'innovation résidait dans une rupture technologique. Puis j'ai estimé que l'innovation était

aussi présente dans les services et les usages. Elle peut aussi passer par la réinvention d'un modèle économique, par l'implication environnementale. Presque toutes les entreprises innoveront. Mais tout cela dépend du contexte. Par exemple, un commerçant peut innover en mettant en place un service qui n'existe pas dans sa commune. Même si ce service existe ailleurs.

“Quelle que soit la structure, l'innovation représente une différenciation, une valeur ajoutée.”

Quelle place occupe l'innovation dans votre parcours, que vous avez débuté en tant qu'ingénieure en Génie de l'Environnement appliqué à l'Industrie ?

L'innovation a une grande place dans mon métier. Elle est omniprésente. Alors même que je n'utilise presque pas ce mot chez RUPTUR ! Mais

je me rends compte que j'ai toujours soutenu les entreprises pour les aider à développer leur innovation. Je me positionne en tant que facilitatrice. Je favorise l'intelligence collective entre les personnes qui ont une vision, des questionnements. C'est le rôle de RUPTUR.

Quelles innovations vous ont récemment inspirée ?

Nous faisons beaucoup de veille. Je vois donc passer de nouveaux projets, de nouvelles pratiques, tous les jours. Je citerais 3 modèles labellisés par RUPTUR : Alegina qui fait d'un déchet - les coquilles d'huîtres - une ressource. Les Réparables (*atelier de réparation de vêtements, ndlr*) qui innove dans la façon de penser notre consommation. Ou encore Waste Me Up qui produit des biscuits apéritifs et développe des gobelets à partir de la drêche de bière. Tous les produits créés par ces entreprises ont du sens pour le local. Je trouve qu'il y a énormément d'innovations en Pays de la Loire qui favorisent la transformation des entreprises.

Quelles actions menez-vous dans le cadre du Printemps de l'Innovation ?

Nous avons un atelier, le 19 octobre, sur l'énergie solaire où nous expliquerons que l'autoconsommation sur une zone est possible.

“Je trouve qu'il y a énormément d'innovations en Pays de la Loire, qui favorisent la transformation des entreprises.”

RETROUVEZ L'ENSEMBLE DE NOS ÉVÈNEMENTS SUR LE SITE DU PRINTEMPS DE L'INNOVATION, ONGLET « PROGRAMME 2021 » OU DIRECTEMENT ICI :



printemps-innovation-paysdelaloire.fr/evenements

ZONES D'ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES BLEUES : autoconsommation collective de l'énergie solaire

Le 19 octobre – De 14h à 15h30 dans les locaux de l'entreprise VFE, Parc d'Activités de l'Eraudière, 14 rue Éric Tabarly, 85170 Dompierre-sur-Yon – Inscription obligatoire

FOCUS UNE AIDE RÉGIONALE POUR INNOVER MALIN !

• *SélanC

Ce programme original est piloté par Angers Technopole et déployé sur l'ensemble de la région des Pays de la Loire avec une animation des technopoles de chaque territoire (Atlantopole, Le Mans Innovation, Laval Mayenne Technopole, Angers Technopole). Il est destiné à détecter des idées et à accompagner des projets innovants au sein des PME/PMI régionales.

Le but opérationnel du dispositif est de délivrer une étude de faisabilité sur le projet d'innovation de l'entreprise.

SélanC permet d'intégrer un cadre expérimenté qui recherche un emploi, dans une entreprise qui a un projet innovant, durant 3 mois et demi.

L'entreprise dispose ainsi de ressources pour la conduite de son projet, au niveau marketing, technique, juridique, financier, et managérial. Le cadre en recherche active d'emploi s'immerge dans une équipe et un projet pour mener à bien sa mission.

Pour plus d'informations :
www.selanc.org

LES BELLES HISTOIRES

LAURENCE BEAUCHESNE A INTÉGRÉ LA BRANCHE DÉPOLLUTION DE AMA ENVIRONNEMENT, QUI A BÉNÉFICIÉ D'AIDES RÉGIONALES POUR INNOVER ET SE DÉVELOPPER.



Quels sont les services de AMA Dépollution ?

Nous sommes spécialisés dans les interventions d'urgence sur pollutions flottantes en eaux intérieures et portuaires, principalement aux hydrocarbures. Avec l'arrivée de notre nouveau dirigeant, Laurent Marc, et l'accompagnement de Robert Ogier, officier sapeur-pompier volontaire expert pollution, nos interventions sont désormais rationalisées sur les plans économique et écologique. Le traitement que nous réalisons sur les lieux de l'accident permet d'éviter les va-et-vient vers un centre de traitement pour évacuer une masse considérable d'eau polluée. Le polluant recueilli est parfois si pur qu'il peut être réutilisé par son propriétaire. Et surtout, la maîtrise des coûts induit par ce processus nous permet de poursuivre

l'opération jusqu'à ce que le reliquat de pollution puisse se biodégrader à très bref délai.

Quelle est la solution développée par AMA Environnement pour intervenir rapidement et partout ?

Notre dispositif de traitement, dont la technologie a fait l'objet d'un dépôt de brevet, est mobile et très compact, au point qu'il peut être transporté par véhicule et déployé dans des endroits difficiles d'accès : dans un jardin, sur un quai, en contrebas d'un pont ou en zone humide par exemple.

“Ces soutiens sont non seulement importants en termes de budget, mais permettent aussi d'anticiper toutes les questions stratégiques sur le développement de l'activité.”

Inspirée des véhicules d'intervention d'urgence des services de secours civils, notre berce de dépollution est prête à partir à tout moment et opérationnelle dans l'heure de son arrivée. Elle comprend tout le matériel nécessaire pour traiter une pollution par produits flottants.

Cette solution est aussi particulièrement adaptée aux accidents de pollution ma-

jeurs, type Lubrizol ou inondations, comme celles qui ont eu lieu cet été en Belgique et en Allemagne.

Comment ce projet a-t-il été soutenu ?

Nous avons été accompagnés de façon étroite par des accélérateurs de projets, en particulier Angers Technopole. Cadre en reconversion, j'ai été mise en relation avec AMA et formée au poste de chef de projet grâce au programme SélanC*. Une mission de 4 mois qui a permis de structurer le projet et a donné accès à plusieurs aides, à l'issue de laquelle j'ai été recrutée.

Une aide à l'innovation de Bpifrance nous a tout d'abord permis de réaliser un prototype. Une subvention de l'ADEME dans le cadre de France Relance permet aujourd'hui la commercialisation et l'industrialisation de notre activité. Deux prêts à taux 0 nous ont aussi été accordés par Initiative Anjou et le fonds philanthropique PhiNOE. Un prédiagnostic PI a également facilité le dépôt de brevet.

Que représentent ces soutiens ?

Ces soutiens sont non seulement importants en termes de budget, mais permettent aussi d'anticiper toutes les questions stratégiques sur le développement de l'activité. Cela permet également d'établir des contacts, qui en engendrent d'autres et à leur tour permettent de toucher les personnes intéressées par nos solutions.

LA VÉRITABLE PERLE DE L'HUÎTRE, C'EST SA COQUILLE.

Saurez-vous deviner l'origine de cette superbe assiette ? Sa porcelaine, d'une belle transparence et d'une étonnante blancheur, est à base de coquilles d'huîtres ! Inspiré par l'observation de la nacre, il a fallu à l'auteur de cette ingénieuse idée, Philippe Gaboriau, et à ses associés, beaucoup de volonté et d'imagination pour passer d'un déchet à une matière haut de gamme ! C'est pourtant le pari réussi de leur start-up Alegina, qui transforme les coquilles en poudre puis en pâte à porcelaine, baptisée KAOMER®. Ce projet audacieux redonne vie aux tonnes de coquilles généralement jetées, en créant des produits et matériaux bio-sourcés de grande qualité.

En 2018, pour concrétiser leur idée, l'inventif Philippe Gaboriau, les entrepreneurs Thierry et Alexandre Didelon et le céramiste Dominique Girardeau installent leur laboratoire au Poiré-sur-Vie (85) et bénéficient de l'accompagnement du Centre de Ressources en Innovation de la Roche-sur-Yon, d'Atlanpole et du soutien de la



Région des Pays de la Loire. Avec Benoît Tesson, ingénieur chimiste, ils mettent au point ce produit innovant qui sublime les coquilles en une porcelaine d'excellence.

“Ce projet audacieux redonne vie aux tonnes de coquilles généralement jetées, en créant des produits et matériaux bio-sourcés de grande qualité.”

L'École de Design de Nantes Atlantique est alors sollicitée pour imaginer les premiers objets : vaisselle, luminaires, éléments de décoration... Puis les premières demandes clients suivent ! Dans les possibilités offertes par la pâte à

porcelaine KAOMER®, il y a « un côté merveilleux qui séduit, qui surprend et un aspect très responsable, dans la manière de participer à une économie plus respectueuse de la planète », fait remarquer Philippe Gaboriau.

Aujourd'hui, après de petites séries réalisées pour des chefs étoilés, l'hôtellerie ou des marques de luxe, les produits KAOMER® s'apprêtent à changer d'échelle. Un site de fabrication est en cours d'installation près de la Roche-sur-Yon. En plus de KAOMER®, ce site accueillera la production de deux autres créations estampillées Alegina, qui s'appuient elles aussi sur les pouvoirs multiples des coquilles d'huîtres : les pavés drainants VIVAWAY® et des éléments pour toiture végétalisée VIVAROOF®. Vous ne regarderez plus jamais vos coquilles d'huîtres comme avant !

JE SAUVE LA PLANÈTE EN JOUANT SUR MON MOBILE !

Planter des arbres dans un jeu et participer, en même temps, à la reforestation dans le monde réel ? C'est possible ! Nettoyer l'océan sur l'écran de son mobile tout en contribuant à la collecte de déchets en mer ? Easy !

En créant le serious game baptisé My Lovely Planet, Clément Le Bras permet aux joueurs de transformer leurs actions en impacts positifs dans la réalité. Le principe ? Jouer à My Lonely Planet génère des fonds via la publicité ou des achats en monnaie virtuelle. Une large part de ces revenus est reversée à

des associations partenaires, engagées dans la reforestation, la protection des océans, le nettoyage des déchets, la sauvegarde des abeilles, la protection animale... Sea Shepherd ou la SPA font par exemple partie des associations participant à cette initiative.

“Transformer leurs actions en impacts positifs dans la réalité”

Premier jeu mobile gratuit directement dédié à la protection de l'environnement, My Lovely Planet veut s'adresser à tous les types de joueurs pour rassembler un maximum de contributeurs. Au vu du poids acquis par le secteur du jeu-vidéo sur mobile, le potentiel est considérable. Développé par la société



Retrouvez toute la programmation du Printemps de l'Innovation sur : www.printemps-innovation-paysdelaloire.fr



Le Printemps de l'Innovation est un événement imaginé et financé par la Région des Pays de La Loire, mis en œuvre par Solutions&co, l'agence de développement économique des Pays de la Loire et avec la contribution des acteurs du Réseau de Développement de l'Innovation.

RAPPELEZ-VOUS LE FUTUR

LES CLÉS POUR LA CYBERSÉCURITÉ DE DEMAIN

Ludovic De Carcouët - Dirigeant de Digitemis



Ludovic De Carcouët est le fondateur et le dirigeant de DIGITEMIS, dont les domaines d'expertises sont la cybersécurité et la protection des données personnelles. Il nous livre sa vision d'avenir de la cybersécurité. Un point de vue passionnant !

Que se passe-t-il aujourd'hui dans le domaine de la cybersécurité, qui préfigure demain ?

Nous assistons à une généralisation des risques au niveau des entreprises, des états, des particuliers, des organismes publics, des banques, entre les acteurs d'un écosystème... Dans beaucoup de systèmes, le client est l'angle mort de la cybersécurité, le

point le plus difficile à contrôler, à surveiller. Le risque va se généraliser car l'informatique est omniprésente, partout. Or, nous avons des ressources limitées en termes de personnes compétentes. Il faut des solutions qui prennent en compte l'ensemble de l'écosystème, qui arrivent en amont et qui engagent les parties prenantes à faire aboutir les plans d'actions. Notre approche systémique, à 360°, est une bonne solution.

“Confiance et méfiance vont coexister.”

Comment voyez-vous évoluer le secteur de la cybersécurité ?

Il va y avoir des luttes géopolitiques entre les américains, les chinois, les russes et les européens qui veulent tous garder leur autonomie dans ce domaine. Les cyberattaques vont se multiplier. Et donc logiquement les cyberdéfenses aussi ! Pour les utilisateurs, on va voir arriver des environnements de confiance, avec des certifications, des labels, et en même temps des environnements de

méfiance, avec un manque de chiffrement. Confiance et méfiance vont donc coexister. Une tension va se créer entre 2 phénomènes : d'un côté, la volonté de rendre des applications toujours plus accessibles, et plus rapides. De l'autre, des demandes d'authentifications fortes. Toujours dans le respect du citoyen en Europe.

Comment bien anticiper l'avenir ?

La cybersécurité est quelque chose de très sérieux : cela peut avoir un impact sur la vie sociale, politique et personnelle. Il faut faire comprendre les risques à tout le monde, impliquer toutes les parties prenantes. La puissance publique doit intervenir en termes de communication et de formation. Nous avons une chance énorme : nous sommes précurseurs en Europe.

“La cybersécurité est quelque chose de très sérieux : cela peut avoir un impact sur la vie sociale, politique et personnelle.”

Nous avons des compétences de très haut niveau, des expertises très pointues ; il ne faut pas que la flamme s'éteigne ! Il faut poursuivre, aller plus vite pour que la France soit la tête de pont de l'Europe.



© Unsplash-Maximalfocus